

Riviera Chablais

—
votre région



Le Canton voulait faire détruire un cabanon servant à la production du miel de Villeneuve. Non, dit la justice.

Page 05



L'Édito de
Noriane Rapin

Ce que la résilience doit à la culture

Oserais-je l'avouer? C'est sans doute la disette culturelle qui m'en aura fait le plus baver pendant cette pandémie. Les performances «live», musicales ou théâtrales, m'ont en particulier manqué. Se retrouver dans une salle avec des centaines de personnes captivées comme moi par le talent des artistes. Vibrer au gré de leurs interprétations. Passer par toute la gamme des émotions, même celles que l'on s'interdit. Exorciser grâce à la scène les deuils et les incertitudes qui sont le lot de cette maudite période.

Dans ce numéro, vous pourrez lire les efforts des différents théâtres de la région pour revenir à un semblant de normalité. Ils n'ont économisé ni leur énergie ni leur créativité pour amener à leur public des spectacles chers à leur cœur. Ils veulent faire vivre leurs salles, comme avant. Mais certains anticipent aussi les inévitables aléas de la situation sanitaire, en s'essayant à d'autres formes artistiques, à domicile ou en comité réduit.

Ce qui m'a le plus frappée en parlant aux directeurs et directrices de ces institutions, c'est le désir de reprendre leur mission malgré tout. Construire le programme d'une saison ces temps-ci, avec tous les risques financiers que cela suppose, relève presque d'un acte de foi. Mais comme le dit Brigitte Romanens-Deville à propos d'une pièce à venir au Reflet, «l'acte artistique est un acte de résilience.» Dans les moments d'incertitude, c'est essentiellement le rôle de la culture de nous le rappeler.

Des poules en piteux état cherchent preneurs

Maltraitance Le Canton du Valais a contraint un éleveur chablaisien à se débarrasser de ses 210 gallinacées après avoir constaté l'état de détention et sanitaire des volatiles. L'association Co&xister a été chargée de reloger les malheureuses. C'est fait pour la plupart, mais 42 pondeuses restent en attente. **Page 07**



Les théâtres font la nique au Covid

C'est la rentrée pour les scènes de la région qui gardent plus que jamais le cap. Par ici les programmes.

Pages 12 - 13

Région P.09

ANNIVERSAIRE

Fondé en 2001 par un groupe d'amis, le Chablais Heli Club, basé à l'aérodrome de Bex, est devenu une école de pilotage de référence nationale. Le public était invité ce samedi à venir à sa rencontre le temps d'une journée.

Région P.09

RENOUVEAU

La Pisciculture de Vionnaz mue pour mieux s'adapter au marché. L'entreprise quinquagénaire a investi 4 millions de francs dans un nouveau bâtiment abritant ses machines, ses bureaux et un magasin.

Chronique P.10

CLAP DE FIN

Dernier épisode de notre série consacrée à Epaona, ce bourg pieux dont le rayonnement a été brutalement interrompu par le tsunami lémanique qui déferla sur le Chablais valaisan, dans le secteur des Evouettes.

Pub

Boutique Gème Sens

Venez découvrir nos marques:
Cambio, Fabiana Filippi, Ina Kess,
Lis Lareida, MarCain, Max Mara

Place de l'Ancien-Port 3 à Vevey

Rejoignez-nous sur Instagram
[@Boutique6emesens](#)

Vos commerces
Place de l'Ancien-Port Vevey
se réjouissent de vous accueillir

La maison du linge et des duvets

Les plus grandes marques de literie
Linge peignoir nappe matelas
Duvet oreiller nettoyage
Toutes dimensions

Succursale Lausanne et Morges
Fabrique de duvets à la Sarraz
www.drafil.ch

drafil

Place de l'Ancien-Port 6
1800 Vevey
021 921 50 66

L'actu par Gilles

À l'instar de Brigitte Romanens-Deville, les directeurs de théâtre vivent une drôle de rentrée pages 12 - 13

Rentrée des théâtres

Réaliser ce programme m'a procuré quelques cheveux blancs

...



L'HUMEUR

de Sophie Es-Borrat

Le Grain d'Sel projetait la semaine passée en avant-première «Et dehors la vie continue», retraçant l'avènement du site unique de l'Hôpital Riviera Chablais. Un documentaire, sans commentaires autres que les interventions des personnes suivies avant, pendant et après la transition. Un infirmier urgentiste, une ambulancière, un patient dialysé et un membre du Conseil d'établissement: tous incarnent l'épopée regroupant cinq entités. Rien n'a été simple, de la construction à la prise en main en passant par le déménagement, sans oublier la pandémie, intervenue peu après l'ouverture. En racontant l'histoire de ce projet intercantonal inédit par l'humain, le réalisateur Daniel Maurer replace l'église au milieu du village. Ces dix ans d'images et de témoignages rappellent que la seule chose qui n'ait jamais été remise en question, c'est le travail des collaborateurs. Leur investissement et leur professionnalisme au quotidien, au-delà de la situation financière, des conditions sanitaires et de tout le reste ont permis d'assurer leur mission: soigner.

Riviera
Chablais
votre régiona aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez nous sur notre page Facebook: [Riviera-Chablais](#)



Christophe Jemelin

Le 12 septembre 2021



Santé! Cochère l'Aurore.



Les Mosses Tourisme

Le 12 septembre 2021



Connaissez-vous Le Sepey? 🌲



Claude Longchamp

Le 13 septembre 2021
dans la page «Tu es de Bex si»

Bex, carrefour devant le Café Suisse.



Musée Suisse du Jeu

Le 12 septembre 2021

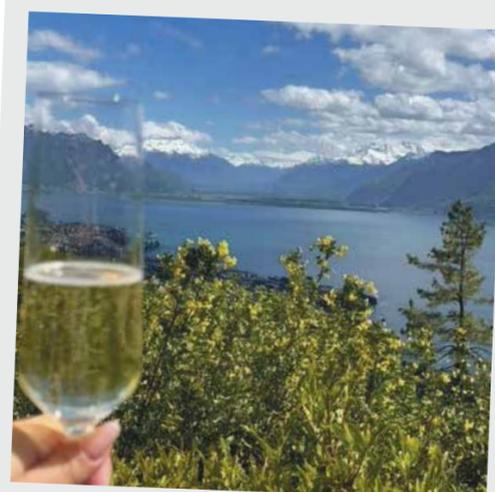


Le Château des Jeux est commencé! Une journée ludique et gratuite jusqu'à 18h au Musée Suisse du Jeu! 🌞



Sarah Renaud

Le 12 septembre 2021



Magnifique vue depuis le Mont Pèlerin.



Un serveur parmi les autres

Intégration

Être en situation de handicap ne signifie pas forcément être incapable de travailler, au contraire. Polyval s'est donné pour mission d'offrir des perspectives aux personnes concernées (voir encadré). C'est notamment le cas à Vevey où l'entreprise tient un restaurant. Nous avons suivi l'un de ses employés.

Texte : Hélène Jost
Photos : Sophie Brasey

«Tout le monde est prêt pour le briefing?» L'appel du chef résonne à 10h45. Droit comme un i, Florian Rossi attend son tour, avant de décliner les éléments qui composent le plat principal. En l'occurrence: côtelette de porc avec sauce charcutière, fricassee d'asperges et gratin de pâtes. Très concentré, le jeune homme cherche un peu ses mots, se balance légèrement d'un pied sur l'autre. L'ambiance imite sans re-

produire parfaitement la rigidité qui règne dans certaines cuisines. Et pour cause: au restaurant Le N°6, douze employés sont en situation de handicap. Derrière les fourneaux ou auprès des clients, ils font tourner l'établissement de la Fondation Polyval, sous l'œil attentif de leurs responsables.

Florian, 20 ans, est l'un d'entre eux. Il a rejoint l'aventure fin août 2018, juste après l'ouverture du restaurant. «Au début, ce que je voulais, c'était être dans la cuisine, raconte-t-il avec un sourire. Puis j'ai vu que ça n'allait pas trop, il fallait aller vite, couper les légumes d'une certaine façon... c'était épuisant! On m'a alors proposé d'aller au service.» A-t-il eu peur de cette nouvelle fonction? «Pas tellement, non. J'avais encore un statut de stagiaire et pas de collaborateur... La première fois, cela n'a pas été facile, mais c'est allé mieux deux ou trois semaines après.»

Anticiper la pression

La clef du succès? Identifier les rues passantes et trouver des solutions adaptées. Pour ce faire, le jeune homme est encadré par Dyane Sandoz. Ensemble, ils ont établi un système pour retenir plus facilement les subtilités de la carte qui évolue quotidiennement. À l'issue du briefing, Florian ouvre ainsi un petit calepin rouge à l'effigie du groupe Kids

United. En haut de la page de gauche est inscrit le nom du jour. Viennent ensuite les rubriques à compléter, de l'amuse-bouche au thé froid maison en passant par le potage. L'objectif consiste à mieux mémoriser ces informations et à avoir un filet de sécurité en cas d'oubli face aux clients.

Il est 11 heures. Florian et ses collègues s'installent dans la cafétéria pour déguster en primeur le plat du jour. Trente minutes de répit avant de finir la mise en place. Après un tour des tables en terrasse et à l'intérieur, notre guide prend place derrière le bar qui trône au milieu de la salle. Muni d'un couteau, il coupe des tranches de pain pour garnir des corbeilles. Il remplit aussi quelques carafes d'eau. «Il vaut mieux prendre un peu d'avance», prédit-il. Ce jour-là, vingt réservations ont été enregistrées, alors que le restaurant table en général sur une cinquantaine de couverts.

Premières arrivées

Situé derrière la gare, à l'écart des rues passantes et des commerces, Le N°6 peut tout de même compter sur un noyau d'habitues. Mauricette, l'une des premières arrivées ce midi, en fait partie. «Je viens depuis l'ouverture, il y a trois ans. J'habite à Lausanne, mais je suis bénévole au club de bridge qui est dans la rue juste derrière, je mange donc ici assez régulièrement.» Comme les autres fidèles, elle voit d'un bon œil la présence de personnes en situation de handicap. «C'est très important pour favoriser l'intégration sociale. Pour moi, c'est clairement un plus. Avec les encadrants, il y a aussi davantage de personnes qui s'occupent des clients... tout le personnel est charmant! Et puis, c'est très bon.»

Les fumets de viande et de fromage gratiné qui s'échappent de la cuisine semblent lui donner raison, mais pas le temps de s'y attarder. Pour Florian, les choses sérieuses commencent. Une première commande de boissons lui parvient. Il faut préparer une tournée de bières et panachées pour quatre personnes installées en terrasse, puis ce sera un café pour l'équipe de la cuisine. Avec des gestes méticuleux, le barman décapsule, débouche, verse et veille au bon alignement de la tasse sur la soucoupe.

Dyane, elle, s'occupe des tables avec deux autres personnes. Elle vient régulièrement chercher des commandes et en profite pour vérifier que son collaborateur ne perd pas pied. Tous deux admettent que cela peut arriver parfois. Contrairement à d'autres activités proposées par Polyval, le travail au N°6 est tout sauf routinier. La pandémie a également brisé les habitudes des collaborateurs. «La fermeture de quatre mois, cela n'a pas été évident. Avant Covid, on faisait jusqu'à 60 couverts. À la réouverture, on est passés à environ 35, voire moins, glisse Florian. Il faut aussi dire que ce n'est pas évident de travailler avec un masque, c'est aussi un stress.»

Coup de feu et coup de main

12h30: les commandes s'enchaînent et Florian lutte pour garder le rythme. Il arrange soigneusement verres, bouteilles et carafes d'un côté du bar. De l'autre, les récipients vides en provenance de la salle s'accablent. Il faut vite enclencher le lave-vaisselle, en gardant un œil sur les requêtes en provenance des tables. Pas de chance, des coupelles se sont retournées dans la machine. Le jeune homme doit se hâter de les vider et de les essuyer avant de les ranger.

Entre les conversations et les bruits de la cuisine, l'ambiance «coup de feu» a de quoi déstabiliser même les serveurs les plus aguerris. Dyane ne s'y trompe pas. Elle vient s'assurer encore une fois de la bonne marche des choses. Après avoir légèrement réorganisé l'espace de travail, avec l'accord de Florian, elle l'épaula le temps de lancer une nouvelle vaisselle, puis retourne à ses occupations.

Le pic d'activité retombe petit à petit. À 13h10, après les tournées de café et les éventuels desserts, la clientèle se résigne à retourner au travail. L'heure de laisser Florian et ses collègues clore tranquillement ce service. Sur le chemin de la sortie, on remarque une citation de l'écrivain britannique Daniel Tammet, placardée dans le couloir comme un slogan pour Le N°6: «L'important, ce n'est pas de vivre comme les autres, mais parmi les autres.»

Polyval célèbre cette année ses 50 ans

Texte et photo : Sophie Es-Borrat

L'entreprise sociale à vocation industrielle Polyval est née en 1971, de la fusion de l'organisme lausannois «L'Entraide professionnelle» et de l'association leysenoude «Le Lien». Sa mission: fournir des activités adaptées aux personnes en situation de handicap. «Notre but n'est pas de procurer de l'occupation, mais un travail valorisant, explique Hervé Corger, directeur de la fondation basée à Lausanne. Pour ce faire, nos différents ateliers doivent correspondre aux besoins de l'économie et du marché.»

Développement des activités

En plus de la mécanique industrielle, du conditionnement et des emballages, la palette des métiers proposés par Polyval englobe désormais aussi des services. Une blanchisserie professionnelle et un restaurant ouvert au public (voir ci-contre) offrent d'autres possibilités de placement, qu'il s'agisse de stages, d'emplois longue durée ou de mesures de réinsertion. «Le service hôtelier est une nouveauté qui permet d'avoir plus de contact avec la clientèle. Mais l'environnement et les places de travail doivent être adaptés pour accueillir toutes sortes de handicaps, qu'ils soient physiques ou psychiques», développe Hervé Corger. Ces derniers représentent d'ailleurs une part de plus en plus importante des troubles rencontrés dans l'institution. Elle dépasse aujourd'hui les 30%.

Plus de 550 collaborateurs

Avec l'intégration des ateliers de «La Manufacture» d'Aigle et Leysin en 2019, Polyval est actuellement présente à neuf endroits dans le canton de Vaud. Fin juillet dernier, 150 personnes faisaient partie de ses effectifs dans l'administration et l'encadrement, aux côtés de 556 collaborateurs. «Ce ne sont pas des bénéficiaires, précise le directeur, parce que celles et ceux qui travaillent sur nos différents sites apportent leur contribution à l'entreprise.»

Grâce à un subventionnement étatique, l'encadrement est assuré par des maîtres socioprofessionnels. Mais cet accompagnement spécifique n'empêche pas la compétitivité, selon Hervé Corger. «Allier la productivité à la mission sociale est un double challenge, mais les prix ne sont pas bradés pour remplir nos carnets de commande.»

Des festivités marqueront le demi-siècle de la Fondation Polyval le 22 octobre. Sur le site de Cheseaux-sur-Lausanne, la partie officielle donnera notamment la parole au président de la Confédération Guy Parmelin, ainsi qu'aux conseillers d'État Rebecca Ruiz et Philippe Leuba.

Hervé Corger, directeur général de la fondation Polyval depuis 2018.



Florian est aussi à l'aise derrière le bar qu'auprès de la clientèle.

Impressum

Riviera Chablais
votre région

Riviera Chablais SA

Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur

Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur Fondateur

Armando Prizzi

Tirage total de diffusion (print) 2021

Riviera Chablais votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Conseillers en publicité

publicite@riviera-chablais.ch

Responsable publicité Riviera:

Nathalie di Rito,
ndirito@riviera-chablais.ch
076 511 81 21

Responsable publicité Chablais:

Giampaolo Lombardi,
glombardi@riviera-chablais.ch
076 336 79 24

Journalistes**Rédacteur en chef:**

Karim Di Matteo

Région Riviera:

Xavier Crépon
Noriane Rapin
Hélène Jost
Rémy Brousoz

Région Chablais:

Christophe Boillat
David Génillard
Anne Rey-Mermet
Sophie Es-Borrat

Correctrice:

Sonia Gilliéron

PAO

Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino

Administration

Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud.
info@riviera-chablais.ch

Impression

CIL Bussigny

Distribution

Poste

55 ans d'expérience
FUST
Et ça fonctionne.

Infos et adresses:
0848 559 111
ou www.fust.ch

Service intégral avec garantie de satisfaction

Garantie prix bas de 5 jours	Louez au lieu d'acheter
Droit d'échange de 30 jours	Testez avant d'acheter
Service rapide d'installation et de livraison	Nous n'avons pas le produit, pas de souci
Prolongations de garantie	Analyse compétente du besoin et excellent conseil

299.90
Garantie prix bas
H/L/P: 85 x 60 x 61 cm

449.-
Garantie prix bas
Capacité de 7 kg
New

439.-
au lieu de 499.-
-60.-
Permet de laver 7 kg de linge et de sécher 5 kg de linge

NOVAMATIC TF 98
Congélateur
• Contenance de 98 litres
No art. 10672230

NOVAMATIC W 728 E
Séchoir
• Jeans, programme minuté, soin de la laine, linge mixte
No art. 10715931

NOVAMATIC WT 1475 E
Lave-linge et séchoir combinés
• Séchage commandé par programme: minuterie ou automatique No art. 10076903

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE
COMMUNE DE BLONAY
La Municipalité de Blonay soumet à l'enquête publique,

du 15 septembre 2021 au 14 octobre 2021

le projet de construction suivant (C-2021/160 PR):

Construction d'une piscine enterrée chauffée par une PAC - Villa 6-Lot 9

à la route de Châtel-St-Denis 39G, pour le compte et sur la propriété de PPE fts 1904-1 à 1940-12 pour le compte du fts 1940-9 Bruno Mario et Floris Nataly, selon les plans établis par Amadis SA, Chemin de Sosselard 2, 1802 Corseaux.

Coordonnées moyennes : 2558065 - 1147115
No parcelle: 1940
No CAMAC: 203639
Délai d'intervention: 14 octobre 2021 Urbanisme et travaux

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 15.09 au 14.10.2021, les projets suivants:

N° CAMAC: **205024** Parcelle(s): **3955** Lieu dit: **Route des Marais 27**
Propriété de: **Facultative Switzerland SA**
Auteurs des plans: **RB&MC Architectes, M. M. Caravaglio, architecte, Rue du Midi 12, 1860 Aigle**

Nature des travaux: **Aménagement d'un jardin du souvenir**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 14 octobre 2021. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 15.09 au 14.10.2021, les projets suivants:

N° CAMAC: **205825** Parcelle(s): **3324** Lieu dit: **Rue Colomb 4**
Propriété de: **PPE Christophe Colomb, M. Ahmeti Karanfil, lot 1 M. Wallace Mérinat, architecte, Ch. du Lessus 32, 1867 St. Triphon**

Nature des travaux: **Transformation d'un magasin en café-restaurant**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 14 octobre 2021. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 15.09.2021 au 14.10.2021, les projets suivants:

N° CAMAC: **205604** Parcelle(s): **2418** Lieu dit: **Chemin des Iles 11**
Propriété de: **Gaznat SA**
Auteurs des plans: **Alpatec SA, M. André-Michel Fort, Rue du Simplon 11, 1920 Martigny**

Nature des travaux: **Construction de deux plateformes en béton et pose de deux containers**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 14 octobre 2021. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 15.09.21 au 14.10.21, les projets suivants:

N° CAMAC: **204719** Parcelle(s): **3067/3646** Lieu dit: **Ch. Sous-le-Grand-Pré 4**
Propriété de: **Société Coopérative Migros Vaud**
Auteurs des plans: **CCHE Lausanne SA, Mme Victoria Stoddart Berthod, architecte, Rue du Grand-Pré 2 B, 1007 Lausanne**

Nature des travaux: **Transformations de parties du bâtiment existant, démolition de la serre à l'est et remplacement d'une partie technique pour la rénovation du centre commercial Migros Chablais**

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 14 octobre 2021. La Municipalité

Restez abonné!

Découvrez toutes nos formules sur:
abo.riviera-chablais.ch

AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 18 septembre au 17 octobre 2021, le projet suivant:

Pose en façade de 4 pompes à chaleur sur la parcelle No 351 sise à Rue des Narcisses 7c, sur la propriété de la Commune de Villeneuve selon les plans produits par M. Duchoud du bureau GTC ARCHITECTURE SA à Villeneuve.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 17.09.21
Délai d'intervention: 17.10.21

LE CSP VAUD FÊTE SES 60 ANS

PARTICIPEZ À LA SOIRÉE DE SOUTIEN VENDREDI 1 OCT. 2021

DÈS FR. 80.-, 18H APÉRO DINATOIRE 20H SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL DES TERREAUX, LAUSANNE

INFOS ET INSCRIPTION SUR:
www.csp.ch/vaud/60ans-soiree-desoutien-1er-octobre-2021

Ouvrez l'appareil photo de votre iPhone (ou votre appli QR code Lecteur sur Android) et visez le QR code.

CSP
CENTRE SOCIAL PROTESTANT VAUD



// ÉVÉNEMENT //

Retrouvez l'immense comédien

JACQUES WEBER

ce vendredi dans la Tour Vagabonde. Il présentera en toute intimité et en première suisse son spectacle « Éclats de vie ».

Un moment à ne pas manquer!

Réservez maintenant sur: **festivaldelatour.ch**

Quand Villeneuve fait son miel d'une décision de justice

Litige

Le Canton voulait faire démolir un petit cabanon communal dont il estimait l'affectation illicite. La Commune qui l'utilise pour produire son miel s'est tournée vers la justice, qui lui a donné raison.

Texte et photos:
Christophe Boillat



L'apiculteur employé par Villeneuve pour produire le miel communal pourra continuer à utiliser un tout petit cabanon de 27m² en zone agricole. Le Canton voulait le faire détruire. Propriétaire de la parcelle, la Commune vient de l'emporter à l'issue d'un bras de fer engagé avec l'Etat il y a plus de trois ans.

Le 8 juillet, la Cour de droit administratif et public (CDAP) a jugé que le principe de proportionnalité devait profiter au maintien de la petite construction. La Municipalité «a pris acte de cette décision et n'a pas d'autre commentaire à formuler.»

Des moutons aux petits pots
On rembobine. En 2012, la Commune acquiert une parcelle de jardin et forêt de 4'500 m². En Plancudrey, sur les hauts du village. Autrefois, s'y dressait une grange-bergerie de 120 m², qui abritait des moutons, lapins, poules et une chèvre. L'Etat avait octroyé en 1977 une autorisation spéciale pour cette construction hors zone à bâtir. Jusqu'en 2004 où il demande

Pendant plusieurs années, ce tout petit cabanon a été l'objet d'un litige entre Villeneuve et le Canton qui voulait absolument le faire détruire. La Commune a finalement eu gain de cause.

la démolition-reconstruction. L'ensemble est abattu à l'exception d'un cabanon de 27 m². Aucune nouvelle grange n'a été édiflée. On ignore pourquoi la cabane a été conservée. Ce qui est sûr, c'est qu'elle n'a jamais été «recadastrée», devenant, de fait, illicite.

Quelques années plus tard, les autorités décident d'utiliser le cabanon pour le mettre à la disposition d'un apiculteur. Ce dernier produit déjà du miel ailleurs, notamment quelques kilomètres plus loin. Le projet de l'Exécutif est d'augmenter la production mellifère en installant de nouvelles ruches à Plancudrey. L'apiculteur aurait ainsi la modeste bâtisse à disposition pour extraire le miel, l'exploiter et le stocker, ainsi que tout le matériel nécessaire: bidons, cadres, citernes, bocaux, tenues de protection, etc. Une ruche donne quelque 20 kilos de miel par an. Il y en a quatre.

L'enquête publique ne génère aucune opposition. Le service vétérinaire et agriculture du canton donne son aval au principe de «mise en conformité d'un rucher» lié à une exploitation agricole.

Niet du Canton

Sauf que voilà, le Service du développement territorial appose son veto et ordonne même sa destruction en avril 2019. Le cabanon est redevenu «hors zone à bâtir», aucune autorisation n'a été demandée et donc accordée: il ne peut être réaffecté en zone agricole. Dura lex, sed lex. Pas pour la Municipalité qui fait recours en mai 2020 auprès de la CDAP. Cette dernière se rend sur place en avril dernier.

Dans leur arrêt, les juges se sont largement basés sur le droit fédéral «qui n'exige pas qu'en zone agricole des installations valablement autorisées mais ayant perdu leur utilité soient par prin-

cipe démolies.» De surcroît, l'autorisation spéciale délivrée en 2004 par le Canton n'était pas limitée dans le temps. Tout bon pour le cabanon

Intérêt supérieur de la Commune

La cour relève encore que la Commune n'a pas demandé une autorisation nouvelle de construire, seulement la possible utilisation du cabanon pour une ressource éminemment agricole: du miel. Elle invoque aussi le principe de proportionnalité: le bâtiment litigieux est un «ouvrage modeste et en bon état.» En gros, il ne gêne personne. La CDAP estime même finalement que «l'ordre cantonal de suppression viole le droit fédéral car il ne tient pas suffisamment compte des intérêts de la commune.»

Le Canton n'ira pas au Tribunal fédéral. L'Office fédéral de l'aménagement territorial pourrait le faire, mais une source indique que c'est peu probable. Le miel communal continuera d'être produit et exploité au cabanon de Plancudrey. Les amateurs peuvent en acheter en s'adressant au greffe communal.

Le site En Plancudrey compte quatre ruches. De manière générale, une colonie d'abeilles produit 20 kg par ruche.



Pub

Remparts: mue reportée

Villeneuve

Face à l'absence de consensus sur les futurs aménagements routiers de la grande artère, l'exécutif retire son projet

Christophe Boillat

Par la voix du municipal PS Dominique Pythoud, l'exécutif de Villeneuve a informé jeudi le Conseil communal que la réfection de la rue des Remparts était pour l'heure annulée. La nouvelle mouture n'interviendra au mieux que l'an prochain.

Le plan initial consistait à relier collège Lac et Maison de ville au réseau souterrain de chauffage à distance, rénover les réseaux d'eaux claires et usées, en séparer d'autres, redimensionner les trottoirs de la grande artère du centre-ville, renforcer la sécurité. Et tout ceci pour 1,8 million de francs. Las! Des oppositions du-

rant l'enquête publique ont mis à mal le dessein municipal. Pour les autorités, «le réaménagement de la rue des Remparts ne semble pas pouvoir réunir un consensus suffisant au sein de la population et du Conseil communal.»

Sur les 5 oppositions déposées, 3 ont été maintenues après une séance de conciliation. Elles émanent de l'Association transports et environnement, de Pro vélo Riviera, et des époux Bastide. Elles portent principalement sur les aménagements en surface, principalement l'introduction de bandes colorées pour cyclistes au lieu de pistes cyclables et de largeurs de trottoirs insuffisantes. La sécurité sur ce grand axe très fréquenté est aussi évoquée. Une réduction drastique de la vitesse de circulation est demandée. La Municipalité est sensible à ces requêtes.

Du reste, dans une réponse à une interpellation du conseiller Nicolas Angelis (PS) et consorts, l'exécutif dit qu'elle mettra «un accent particulier sur la réduction de la vitesse des véhicules sur cette artère.»

En bref

NOVILLE

Un Nouveau quartier à l'étude

Une démarche participative est initiée par la Municipalité de Noville. Elle concerne sa population, mais aussi celle de Villeneuve. L'objet est le futur quartier «Saviez-Mouniaz», aux Fourches. Il prendra place le long de la route cantonale, entre le bourg de Villeneuve et le manège de la Mouniaz. Deux ateliers participatifs, limités à 50 personnes, se dérouleront les 23 septembre et 18 novembre à la salle du Battoir. Formulaire d'inscription à remplir: <https://framaforms.org/ateliers-participatifs-saviez-mouniaz-1625046098> **C.BO.**

RADIO CHABLAIS

Coup de pouce de Vincent Veillon

Le média chablaisien planche sur une nouvelle grille pour février 2022. Pour ce faire, il mise sur l'expérience et le talent de Vincent Veillon, mandaté pour l'occasion. Un retour aux sources pour le célèbre animateur-producteur, natif de la région, qui a fait ses premières armes au micro de la station basée à Monthey. D'autres changements sont annoncés. Dès janvier, la rédaction en chef sera assurée par Xavier Borgeaud, qui succède à Florian Barbey. Moira Bianchi devient pour sa part responsable commerciale. **RBR.**

GRATUIT



11h - 17h

LA TOUR BOUGE...
AVEC VOUS!

DIMANCHE,
26 SEPTEMBRE 2021

PLACE DES ANCIENS FOSSÉS,
LA TOUR-DE-PEILZ

Un projet de «suisse.bouge»

coop
ANDIAMO
suisse.bouge



www.coopandiamo.ch/fr



Un bien immobilier à vendre?

Aucun algorithme ne remplace le regard de nos courtiers.

Grâce à notre connaissance du marché local, nous valorisons votre bien et le vendons aux meilleures conditions. Toujours dans votre intérêt.

Faites confiance à nos courtiers.



WWW.USPI-VAUD.CH

uspi vaud
union suisse des professionnels de l'immobilier

**Riviera
Chablais**
votre région

Contactez nos conseillers:
publicite@riviera-chablais.ch
ou 021 925 36 60

Faites paraître
vos **avis
mortuaires**
Dans notre journal



**école de la
construction!**
fédération vaudoise des entrepreneurs



Découvrez toutes les facettes et les débouchés des métiers de la construction !

Carreleur • Charpentier • Constructeur d'installations de ventilation • Constructeur métallique • Dessinateur-constructeur sur métal • Ebéniste • Electricien de montage • Ferblantier • Installateur sanitaire • Installateur en chauffage • Installateur sanitaire • Maçon • Menuisier • Peintre • Plâtrier-constructeur à sec • Poseur de sol-parquet • Projeteur en technique bâtiment/sanitaire • Projeteur en technique du bâtiment/chauffage • Projeteur en technique du bâtiment/ventilation • Vitrier



www.ecole-construction.ch
Rte Ignace Paderewski 2
1131 Tolochenaz



En piteux état, 168 poules ont retrouvé un nouveau foyer

Protection animale

Des volatiles détenus dans des conditions déplorables dans le Chablais ont dû être replacés.

| David Genillard |

«Une cave avec deux toutes petites fenêtres, sans aération. Un sol jamais nettoyé. Peu de mangeoires et de points d'eau.» C'est ainsi que Virginia Markus, fondatrice de l'association Co&xister, décrit le local qui abritait 210 poules pondeuses dans le Chablais valaisan. Selon la militante, l'élevage a été jugé non-conforme par le Service valaisan des affaires vétérinaires. Son association a été mandatée par une proche de l'éleveur pour replacer ces oiseaux.

Samedi, les familles d'accueil avaient rendez-vous sur la ferme concernée. Sur les 210 poules détenues, 168 ont trouvé un nouveau foyer auprès de dix-huit familles vaudoises, valaisannes ou encore zurichoises ou thurgoviennes. Les volatiles se trouvaient dans

un piteux état: «Certains étaient mourants, laissés sans soin», témoigne Virginia Markus. Chargée d'examiner les premières poules, la vétérinaire Daisy Kaufmann confirme: «J'ai observé des lésions très graves au niveau des pattes, une forte anémie, des infections du jabot... J'attends encore de nombreux résultats d'analyses.» 42 poules sont encore sur place et devront être placées avant le 1er novembre.

Virginia Markus veut rester discrète sur l'adresse et l'identité de l'aviculteur concerné, «notamment pour ne pas l'accabler. On n'a pas affaire à un bourreau qui aurait volontairement maltraité ces animaux, mais sans doute à une personne qui n'avait pas conscience de leur sensibilité et des conditions dans lesquelles il les enfermait. Aujourd'hui, lui aussi est soulagé.»

Pour elle, le cas est emblématique: alors que l'élevage de proximité a la cote, les normes légales n'y sont pas toujours respectées. «D'une manière générale, il y a moins de contrôles et il est plus facile d'y échapper: dans ce cas précis, rien de l'extérieur ne laissait penser que cette ferme hébergeait un élevage.»



Les poules récupérées présentaient de graves lésions aux pattes.

| Association Co&xister

La Confédération est sensible au problème: elle a fait de la surveillance des conditions de détention de la volaille un objectif prioritaire. «Même si ce programme fédéral

prévoit de cibler les élevages d'une certaine taille, nous contrôlons en Valais toutes les exploitations détenant plus de 50 poules pour autant que ces dernières nous soient

connues», précise Éric Kirchmeier. Selon le vétérinaire cantonal, ces petits élevages font le plus souvent l'objet de contrôles à la suite de dénonciations. L'absence de per-

choirs, de litière au sol ou encore l'hygiène figurent parmi les lacunes les plus fréquentes. «Il n'est pas rare que les détenteurs d'un petit nombre de volailles ignorent les exigences liées à une détention conforme, ainsi que leur devoir de s'annoncer.»

«Il y a néanmoins un paradoxe, objecte Virginia Markus. Les élevages industriels sont souvent plus proches des normes, mais le cadre légal ne tient pas compte du bien-être réel des animaux. Tant qu'il n'y a pas de risques pour le consommateur, il n'y a pas d'examen de l'état de santé des oiseaux.»

Ce constat a poussé l'activiste en 2019 à s'introduire sur le site de Micarna en Valais où elle a dérobé 24 poules. Elle a été condamnée en 2020 pour diverses actions entre 2017 et 2019. Virginia Markus indique que le sauvetage réalisé samedi l'a été en toute légalité. La survie du sanctuaire qu'elle a créé avec son compagnon Pierrick Destraz, lui aussi condamné pour des motifs similaires, en dépend. «Nous préférons aujourd'hui mettre en lumière les sauvetages rendus possibles par des éleveurs ayant décidé consciemment d'épargner des animaux. Et ce sont des histoires magnifiques.»

Bex veut embarquer à bord de MobiChablais

Transports publics

La Commune veut rejoindre le réseau de bus publics qui dessert Aigle, Ollon, Monthey et Collombey-Muraz, depuis décembre 2018.

| Christophe Boillat |

Les autorités bellerines ont longtemps hésité à faire monter leur population dans les bus de MobiChablais, notamment en raison des coûts, mais elles sont désormais déterminées à franchir le pas. Du reste, la Municipalité

vient d'élaborer un projet pour rejoindre les communes desservies par les bus des Transports publics du Chablais (TPC) depuis fin 2018. Ce dessein sera débattu et voté le 6 octobre par le Conseil communal. Le corps délibérant de la Cité du sel a fait beaucoup pour activer la manœuvre. Il avait décidé, en mars et à l'unanimité, de renvoyer à la Municipalité, pour étude, un postulat visant à rallier MobiChablais, dans les meilleurs délais.

«En cas d'acceptation de ce préavis, Bex rejoindra ce réseau dès le 13 décembre et bénéficiera ainsi d'une desserte en transport public étendue», écrit l'Exécutif dans son projet. Il est évident que le maillage de MobiChablais

profitera très largement aux 7'800 habitants de la 3^e plus étendue commune vaudoise.

Ce réseau régional exploité par les TPC dessert déjà les communes fondatrices d'Aigle, Ollon, Monthey et Collombey-Muraz. 12 lignes quadrillent ces territoires où les bus circulent 7 jours sur 7. Ces horaires sont étendus grâce à un service à la demande, comme pour le village de La Salaz à Ollon. Bex en profitera notamment au Châtel et aux Dévins en lien avec le centre et la gare, chaque heure de chaque jour.

Bex devra s'acquitter d'un investissement unique de 113'000 francs. Toutes subventions encaissées et déduites, le coût annuel d'exploitation sera de 16'000 francs.



Un bus de MobiChablais, ici en gare d'Aigle.

| Archives 24 heures - P. Maeder

Pub

PROPRIÉTAIRES

Vous paierez encore plus d'impôts sur les loyers alors que la Suisse est l'un des seuls pays à taxer encore la fortune!

Chambre vaudoise immobilière : www.cvi.ch

Nouveaux impôts NON!

Initiative 99%



VOTATION FÉDÉRALE

26 septembre 2021 on vote !

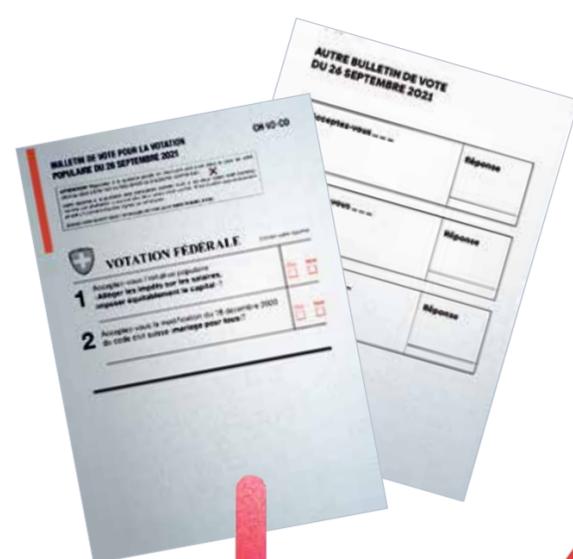
Un vote qui compte c'est :

- Un bulletin de vote sans aucune inscription en dehors des cases prévues pour les réponses.
- Une carte de vote entièrement remplie.
- Une enveloppe de vote qui arrive à temps :

- **Envoi courrier B,**
dernier délai le mardi 21 septembre

- **Envoi courrier A,**
dernier délai le vendredi 24 septembre

Plus d'infos
sur vd.ch/votations





La pisciculture suit le courant de la vente directe

Le nouveau bâtiment de la pisciculture abrite à la fois les installations techniques, les locaux administratifs et un magasin pour la vente directe.

Vionnaz

L'entreprise quinquagénaire a investi 4 millions de francs dans un nouveau bâtiment abritant ses machines, ses bureaux et un magasin.

| Anne Rey-Mermet |

Derrière le rempart des arbres qui longe la route cantonale entre Muraz et Vionnaz grandissent des millions de poissons. La Pisciculture de Vionnaz, créée en 1968, produit chaque année des tonnes de truites arc-en-ciel, sans être forcément très connue du grand public. Ce qui pourrait changer, puisque l'entreprise quinquagénaire s'est mise récemment à la vente directe.

La société a en effet investi près de quatre millions de francs dans un nouveau bâtiment de deux étages, comprenant notamment les installations techniques, des locaux administratifs et un petit magasin. Après des mois d'attente en raison de la pandémie, les nouvelles installations ont été inaugurées en grande pompe mardi 14 septembre.

«L'ancienne construction était là depuis 1969, elle avait été rachetée d'occasion et remontée ici. Nous avons adapté nos locaux aux normes actuelles d'hygiène alimentaire. Les installations sont aussi plus fonctionnelles pour les employés», souligne Christophe Cohendet. Depuis trente ans qu'il travaille à la Pisciculture de Vionnaz, celui-ci a œuvré à de nombreux postes avant de devenir chef d'exploitation. En 50 ans, la production

est passée d'environ 100 tonnes de poissons produits à 400 tonnes aujourd'hui. «Avec 30% de la production indigène de truites arc-en-ciel, nous sommes le premier producteur du pays», assure Christophe Cohendet.

De l'œuf à la truite

Avec sa quinzaine d'employés, l'entreprise gère l'entier de la filière, de l'œuf au filet. Elle possède également une «pouponnière» pour les alevins à Massongex. Des truites arc-en-ciel bio sont produites sous l'égide du même groupe au Bouveret. En tout, ce sont quatre sites dans un périmètre d'une vingtaine de kilomètres. La société indique être très attentive à l'environnement. Sur le toit du bâtiment, 900 mètres carrés de panneaux captent l'énergie solaire: 90% du courant produit est utilisé sur place, ce qui couvre 25% des besoins.

Les reproches régulièrement adressés aux piscicultures, notamment par rapport à la qualité des eaux rejetées, Christophe Cohendet les connaît. «Nous sommes très contrôlés au niveau des droits d'eau. Nous avons investi 700'000 francs en 2015 pour le traitement des eaux. Avec deux

millions de poissons, je ne vous dirai pas qu'on n'utilise jamais d'antibiotiques, mais c'est également très contrôlé, nous n'avons pas le droit de décider d'administrer nous-mêmes un traitement et nous devons ensuite attendre plusieurs mois avant de vendre le poisson, qui est testé au préalable», explique Christophe Cohendet. Le chef d'exploitation relève que la

“

Il y a 20 ans, on ne vendait quasiment que des poissons éviscérés, plus maintenant. Nous nous adaptons à l'évolution de la demande”

Christophe Cohendet
Responsable d'exploitation

pisciculture est la seule de Suisse à nourrir ses truites avec des aliments composés notamment de farines d'algues et d'insectes.

Evolution des goûts

Sur les 400 tonnes produites par an, la moitié est livrée vivante et l'autre transformée sur place pour

être vendue. La Pisciculture de Vionnaz propose des poissons entiers éviscérés et des filets. L'assortiment comprend également des produits transformés par d'autres avec les truites locales. «Tartare, bisque, beignets: nous essayons de développer des produits différents. Il y a 20 ans, on ne vendait quasiment que des poissons éviscérés, plus maintenant. Nous nous adaptons à l'évolution de la demande», note le responsable. «Si vous mettez devant un enfant une assiette avec un poisson entier ou un plat de nuggets de poisson, c'est totalement différent», illustre Peter Keller, président du conseil d'administration de l'entreprise.

Avec la pandémie et les fermetures successives des restaurants, la demande a d'abord chuté drastiquement, avant de changer. «A court de poissons étrangers, la grande distribution s'est tournée vers la production indigène pour compenser. Depuis deux ans, ça ne diminue pas, la demande est supérieure à l'offre», se réjouit Christophe Cohendet.

Limitée en termes de débit d'eau, la Pisciculture de Vionnaz ne prévoit pas d'étendre davantage ce site, ce qui n'empêche pas pour autant de développer d'autres pans de l'activité. La petite échoppe sur place rencontre également un franc succès. «Les gens étaient demandeurs de ce type d'offre, ils apprécient le contact, les explications sur la production de la pisciculture et les conseils pour cuisiner nos poissons».

20 ans d'hymne à la liberté à Bex

Vol en hélicoptère

Fondé en 2001 par un petit groupe d'amis, le Chablais Heli Club est devenu une école de pilotage de référence nationale. C'était journée portes ouvertes samedi.

| Thibault Nieuwe Weme |

À mi-chemin entre les Alpes et les rives du Léman, le ciel de Bex offre «un terrain de jeu formidable» aux hélicoptères du CHC. La proximité des hautes cimes, ainsi que ses petits appareils maniables ont fait du club un haut-lieu de la formation suisse. «Des pilotes d'Air Glacier viennent faire leurs armes chez nous», explique Stéphane Volper, président du club bellerin.

Au départ, il n'y avait «qu'un Bell 47, biplace d'occasion acheté par une bande de potes». Au fil des années, la flotte s'est étoffée. Elle compte désormais trois Robinson (22, 44 et 66), ainsi qu'un Ecureuil et un Cabri.

N'est pas Tom Cruise qui veut

Stationnés en parallèle parfait, trois hélicoptères bombent le torse face aux visiteurs. Au garde-à-vous, les pales sont prêtes à déchirer le ciel. Un bataillon qui impressionne surtout les enfants, venus en nombre, et qui se rêvent aux manettes. C'est le cas d'Amélie, 4 ans, qui vient souvent manger au restaurant de l'aérodrome «pour regarder décoller les hélicoptères et les avions». Aujourd'hui, la voilà dans le cockpit, des étoiles plein les yeux. Elle devra attendre ses 17 ans avant de pouvoir passer un examen.

Voilà qui tombe bien. «Nous avons 8 instructeurs. Tout se fait de A à Z, des premiers vols aux licences finales», explique Stéphane Volper.

Coût de la procédure? 35'000 francs, répartis sur 24 mois.

Malgré l'augmentation des charges administratives, l'école n'a pas changé ses tarifs depuis 8 ans: «Nous tenons à garder la pratique accessible pour tout le monde, mais c'est clair qu'il faut établir des priorités», insiste le président, crispé lorsque certains élèves arrivent à l'aérodrome en voiture de luxe.

Un constat partagé par l'instructeur Thierry Favey: «Ceux qui se prennent pour Top Gun disparaissent assez vite de la circulation.» Face à l'exigence de la formation, 30% des élèves jettent l'éponge. «Seuls les passionnés les plus sincères arrivent au bout.»

Un univers qui se féminise

Au milieu de tous ces hommes, Caroline Petitpierre s'est frayée un chemin vers le pilotage. Depuis toute petite, elle est «fascinée par les hélicoptères», qui venaient la réveiller à hauteur de sa fenêtre, au milieu des vignes valaisannes pendant le sulfatage. «Rien que le bruit me donnait des frissons.»

La jeune femme – enseignante à Martigny – vole depuis une dizaine d'années. Que ressent-elle tout là-haut? «Dans ma vie, je cours toujours partout. Quand je suis en l'air, c'est le seul moment où tous mes soucis disparaissent.» Mais pas question de se déconcentrer: «Au sol, j'ai la tête dans les nuages et en l'air je garde bien les pieds sur terre», philosophe Caroline. «Très souvent, on me demande si je suis la seule pilote en Suisse? Je peux nommer toutes mes consœurs, ça prouve qu'on est encore très minoritaires.»

Les taquineries sont monnaie courante, mais la jeune femme reste positive sur l'évolution des mentalités. «Comme je le répète à mes élèves de primaire, il est important que chacun puisse vivre ses envies en dehors de tout stéréotype de genre et faire ce qui lui plaît!»



Caroline Petitpierre, une des trop rares femmes pilotes d'hélicoptère, en discussion avec Stéphane Volper, président du club bellerin, une place devenue en vingt ans un lieu de référence nationale. | S. Mazzanisi

Bex solidaire et durable

Energies

La Cité du sel va se doter d'un fonds communal pour l'énergie et le développement durable. Chaque habitant et entreprise active à Bex pourra en profiter.

Christophe Boillat |

Une pratique se répand de plus en plus largement dans le Canton, comme à Aigle, Vevey, Lausanne ou Ecublens: la mise en place et le financement de fonds communaux pour l'énergie et le développement

durable. Ce sera très prochainement le cas à Bex, pour ce qui constitue l'un des premiers projets de la nouvelle Municipalité.

Ce fonds distribuera des subventions à chaque habitant-e ou société établi-e à Bex qui en fera la demande. Les projets devront être développés sur le territoire communal. À noter que des intentions développées par des services communaux pourront également recevoir des financements.

L'argent ira exclusivement à des projets actifs dans «les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique et le développement durable», indique la Municipalité dans le règlement, qui sera débattu et voté par le Conseil communal le 6 octobre. Mobilité douce, collective et partagée, mais encore projets sur l'adaptation aux changements climatiques sont aussi concernés.

Pratiquement, selon les directives établies par l'Exécutif, il sera possible de demander l'aide financière du fonds pour une pompe à chaleur, du chauffage au bois, des capteurs solaires thermiques, des cellules photovoltaïques, l'achat d'un véhicule électrique, ou celui d'un premier abonnement de transport public... La liste n'est pas exhaustive.

La Commune va alimenter ce fonds, d'un minimum de 60'000 francs par an, par une partie des revenus sur la vente d'énergie dont elle est propriétaire. À titre d'exemple, cette part s'est élevée l'an passé à près de 350'000 francs. Dans le cadre de ce nouveau programme, un délégué à l'énergie et au développement durable sera engagé à temps partiel. Son taux d'activité sera de 35%.

Pub



HÔTELLERIE DE CHÂTONNEYRE



Un cadre unique pour votre prochain événement

- 2 salles pour vos conférences & banquets
- Restaurant avec terrasse & salle privative
- 17 chambres fraîchement rénovées
- Au centre du village, avec grand parking gratuit

RUE DU VILLAGE 8 - 1802 CORSEAUX
CHATONNEYRE.CH - 021 925 25 50

  @CHATONNEYRE.LAVALUX

Monthey et Collombey-Muraz à l'heure des fiançailles



Les présidents concernés, Olivier Turin et Stéphane Coppey, estiment que cette fusion serait bénéfique en tous points.

| S. Rouiller

Fusion

Cinq soirées de rencontres visent à répondre aux questions de la population et à celles des collaboratrices et collaborateurs sur l'union de leurs administrations, toujours au stade de la consultation.

| Sophie Es-Borrat |

Le processus de rapprochement entre Collombey-Muraz et Monthey se poursuit. Après les résultats positifs révélés par un sondage au sortir de l'hiver, de nouveaux rendez-vous sont agendés. Les rencontres citoyennes des 20, 21, 27 et 28 septembre, sur inscription, se veulent des soirées d'échange.

Ce mardi, le projet de fusion – sur laquelle les habitants des deux communes voteront le 15 mai 2022 – était présenté aux personnes engagées auprès des deux administrations. «Le but est de prendre la température, mais surtout de rassurer», annonce le président de Monthey, Stéphane Coppey, rencontré vendredi dernier à l'issue d'une séance de préparation en vue de ce rendez-vous. «Nous avons des grilles salariales, des statuts et des fonctions différents. Mais il n'y aura aucun licenciement, assure-t-il. Chacun gardera ses prérogatives, qui seront uniformisées, logiquement plutôt vers le haut.»

Au moment de cet entretien, il n'y avait qu'une centaine d'inscriptions, alors que les deux communes cumulent quelque 600 employés. Le président de la deuxième ville du canton du point de vue du nombre d'habitants l'explique: «J'y vois le signe que la démarche est comprise et que le message est bien passé». De son côté, Olivier Turin espère que les échanges seront constructifs. Des questions pourront d'ailleurs être posées a posteriori.

Un pas de plus

Monthey et Collombey-Muraz unissent déjà leurs forces au sein de la Police, l'Etat Major et plus récemment le service du feu, avec la création du CSI Chablais-VSD. Le CMS, le triage forestier, les transports et d'autres entités ont été régionalisés. Olivier Turin, à la

tête de la commune de 9'000 habitants, explique: «Nous cherchons toujours plus d'efficacité. Tous les rapprochements en vue d'une meilleure efficacité doivent être privilégiés. Nous nous posons toujours des questions pour mieux collaborer.»

Est-ce à dire que, avec ou sans fusion, les synergies entre les services vont forcément continuer? «Tout dossier de collaboration implique une certaine complexité, précise son homologue montheyensan. Elles sont soumises à des conventions qui doivent être approuvées par deux conseils. Si l'un change une virgule, il faut repasser le dossier à l'autre. Donc ce sont des mois, souvent des années de négociations pour arriver à un partenariat, même si le principe fait sens. La fusion éviterait ces lourdeurs administratives.»

«Nous partageons une communauté de destins, les synergies actuelles le prouvent, argumente Olivier Turin. Notre union nous positionnerait comme un pôle attractif dans le Chablais, parfois un peu mis de côté entre Sion et Lausanne.»

Au chapitre des points négatifs que cette fusion pourrait engendrer, les deux présidents n'en voient aucun. «La perte d'identité est une notion qui revient souvent, mais ce n'est pas parce que les administrations fusionnent que les sociétés sportives ou les codes postaux vont disparaître», tient à préciser Stéphane Coppey. Pour appuyer son point de vue, il cite Bramois en exemple, qui a fusionné avec Sion il y a plus de 50 ans.

Vers une diminution d'impôts

En cas de réunion administrative entre les deux communes, dont la situation financière est qualifiée de saine, les habitantes et habitants pourront bénéficier d'une baisse d'impôts, assurent les deux élus. «La volonté n'est pas de faire des économies mais d'être plus per-

formants avec les mêmes moyens, déclare Stéphane Coppey. Nous voulons garder notre trend d'investissements et de frais de fonctionnement, avec un meilleur service à la population.» Le Collombeyroud ajoute: «À l'échelle de notre commune, nous cherchons toujours à rationaliser, à trouver l'équilibre avec les moyens à disposition. Cette fusion permettrait de correspondre au mieux à l'évolution des besoins.»

Les soirées d'informations publiques se dérouleront à 19h les 20 et 21 septembre aux Perraires, les 27 et 28 au Théâtre du Crochetan. Pass sanitaire obligatoire. Inscriptions d'ici au 16 septembre à info@fusion-mcm.ch

Calendrier

21 février 2022: les Conseils Généraux se prononceront sur la fusion. Il s'agit d'un volet consultatif qui, quel que soit le résultat n'empêchera pas les citoyens et citoyennes de se rendre aux urnes.

15 mai 2022: votation populaire dans les deux communes.

Le Grand Conseil valaisan sera ensuite amené à donner son aval à la fusion ou à la refuser. Sa décision fera loi, même si elle est contraire à celle du peuple. Cela s'était produit en 2004, lorsque par 19 voix contre 14, les habitants d'Auserbinn avaient refusé d'unir leur commune à celles de Mühlebach, Ernen et Steinhaus, alors que les autres l'avaient largement accepté. Les autorités cantonales avaient fait plier les récalcitrants.

Les Leysenouds devront réinventer le boutefas

Terroir

À l'occasion de la 21^e Semaine suisse du goût, les cuisiniers amateurs sont invités à revisiter la spécialité valdo-fribourgeoise.

| David Genillard |

Le boutefas leysenoud est le meilleur au monde. C'est en tout cas ce qu'affirment les jurés de la traditionnelle nuit consacrée à la charcuterie valdo-fribourgeoise et organisée par Slow Food. Le 26 mars, elle a sacré pour la 2^e fois en 3 ans le boucher local, Pascal Ruchet. Nommée «Village alpin du goût» l'an dernier dans le cadre de la Semaine suisse du goût, la station mettra logiquement cette spécialité au centre de ses assiettes, du 16 au 26 septembre.

Les cuisiniers amateurs sont invités cette année à réinventer le boutefas en laissant libre court à leur imagination. «Le mardi et le jeudi, les participants pourront apporter leurs recettes, qui devront forcément contenir du boutefas. Elles seront présentées le dimanche à l'occasion du brunch de clôture», détaille Jean-Marc Udriot, syndic et président de l'association qui a lancé le label Leysin Village alpin du goût. Un jury mené par Pas-

cal Ruchet et des chefs de la station récompensera la plus réussie. Pour ce qui est de l'originalité, «Mister boutefas» 2018 et 2021 place déjà la barre haut: le samedi, il confectionnera des raviolis vaudois à partir de sa charcuterie médaillée.

Jean-Marc Udriot en convient: «Lorsqu'on parle de Leysin, on pense aux écoles internationales, aux hôtels, au freestyle... Mais pas forcément au terroir. Il est pourtant riche: nous avons des charcuteries, des fromages de chèvre, de vache, de brebis, de la bière, du miel ou

encore du café. C'est pour mettre en avant ces produits mais aussi promouvoir la station que nous avons lancé ce label l'an dernier.»

Selon l'élu, l'opération porte déjà ses premiers fruits: «Notre idée était de mettre en réseau tous ces acteurs: des agriculteurs aux restaurateurs en passant par les artisans et les hôteliers. C'est important que chacun soit conscient du travail des autres. Par ce biais, certains producteurs locaux ont pu placer leurs créations dans des restaurants de la station.»

À table...

Village alpin du goût, Leysin multiplie les activités dans le cadre de la Semaine suisse du goût. Festival de fondues à la Fromagerie, visites de ruchers communaux ou de la chèvrière locale, brassage de bière en public par les Vagabonds, brunches au village ou à l'alpage... Une trentaine de rendez-vous figurent au programme de la semaine. Ailleurs dans la région, on pourra également apprendre à déguster le fromage ou partir à la recherche de myrtilles sauvages qui poussent à L'Étivaz. À Montreux, les élèves de l'École professionnelle revisiteront le terroir local. L'établissement accueillera par ailleurs la 23^e finale romande et tessinoise du meilleur apprenti confiseur. Quant à Saint-Maurice, la Semaine du goût coïncide cette année avec le traditionnel marché monastique aigaunois. De nombreuses communautés religieuses y proposeront leurs produits – bières, chocolats, biscuits ou encore moutardes.

Programme détaillé sur www.gout.ch

À la recherche de la cité disparue d'Epaona

Par Hugues Benois

Interpellée par l'histoire de cette Atlantide lémanique, la rédaction de Riviera Chablais votre région vous emmène sur la route de la mystérieuse cité d'Epaona grâce à un passionné et historien amateur.

Les éboulis absorbés, la montagne calmée, les marécages assainis, la plaine retrouvée, la quiétude et le Tauredunum et Epaona sont entrés dans l'histoire. Cette histoire qui était devenue un mythe méritait d'être contée et suggère aujourd'hui un regard différent du Chablais valaisan dont elle constitue un maillon.

Avec cette édition s'achève donc la parution des articles décrivant l'histoire de la Cité d'Epaona, ce bourg pieux dont le rayonnement a été brutalement inter-

rompu dans son jeune âge, en nous privant d'un centre culturel au milieu du Chablais. Mais les temps changent et ce lieu est devenu celui du passage d'un grand nombre de personnes qui ignorent peut-être qu'un beau vignoble peut dissimuler les vestiges d'un destin épique.

J'aime l'image des vestiges de jadis, des témoignages et de ces lieux saints qui ont formé une sorte de «Brume Epaona» qui plane au-dessus du vignoble des Evouettes. Et si on ne la voit pas, on peut toujours imaginer les belles pierres soigneusement taillées, façonnées et gravées qui reposent parmi les éboulis quelques mètres en dessous. La Municipalité de Port-Valais trouvera peut-être une roche parmi celles qui ont dévalé du haut de la Suche, pour en faire un monolithe à ériger au bord de la route et peut-être qu'elle accepterait dans ce cas, une modeste participation de ma part aux frais ainsi engendrés. L'avenir nous le dira...



Si vous observez bien le vignoble des Evouettes, peut-être apercevrez-vous un jour la «Brume Epaona»?

| DR

Livre sur demande: info@riviera-chablais

Christophe Roessli : entre ciel, terre et les profondeurs



Christophe Roessli a vécu l'âge d'or du BBC Monthey, dont il fut joueur et membre du comité.

| Y. Genevay

Le grand ex du BBC

A 52 ans, l'ancien basketteur BBC Monthey et international avance dans la vie avec confiance et sérénité et de nombreuses passions à son arc. Rencontre.

| Laurent Bastardoz |

Le pas rapide et le sourire toujours aussi charismatique, Christophe Roessli nous reçoit dans la salle de conférence de la société Probatec qu'il a créé il y a 25 ans à Monthey: «Désolé pour le léger retard. Je cours après le temps ces temps-ci», glisse-t-il sans ambages en signe d'accueil. L'œil pétillant, le Sédunois de naissance se souvient parfaitement de son arrivée dans le giron du basketball helvétique: «J'ai d'abord joué au foot en juniors à Sion et Bramois. Mais vers 12 ans,

lamin, Horwath, Doche, Morisod et autre Marclay), les Sangliers décrochent leur premier titre en 1996. Année au terme de laquelle le longiligne centre montheyan va tirer sa révérence!

La vie d'après!

Miné par des soucis de santé au niveau des genoux, Christophe Roessli tire donc la prise à 27 ans déjà: «Je n'ai jamais regretté cette décision. J'avais déjà préparé, dans ma tête, la suite de ma vie et j'ai créé, la même année, mon bureau d'architecture. Grâce au basket, j'ai appris beaucoup de choses comme l'hygiène de vie, le sens de l'organisation, le prix du sacrifice et le travail en équipe. Cela m'a beaucoup aidé dans le développement de mon entreprise qui compte aujourd'hui dix-sept collaborateurs. Vous savez, je n'ai jamais aimé l'autorité. Donc me lancer dans un projet personnel m'a très vite convenu (rires).»

Philosophe à ses heures, le Montheyan d'adoption n'a, pourtant, jamais renié son amour de la sphère orange. Il a même été, depuis son retrait en 1996, entraîneur, arbitre et vice-Président du BBC Monthey entre 2014 et une année 2017 tumultueuse. Une année noire où Christophe Roessli va être suspendu quelques mois, avec le président Christophe Grau et quelques membres du club, suite aux échauffourées de fin de finale de la coupe de Suisse perdue contre Genève.

L'ivresse des profondeurs

Mais qu'à cela ne tienne. S'il ne suit plus les exploits de son ancien club, ce passionné d'écriture, père de trois enfants, Kilian, Maelle et Mila, vit aujourd'hui de ses passions. Et pour la première d'entre elles, l'anecdote est croustillante: «À l'âge de 14 ans, j'ai approché Le Nouvelliste car je trouvais les articles sur le basket plutôt moyens. Jean-Pierre Bähler, alors chef des sports, m'a mis au défi en me proposant de faire un article en parallèle à celui du journaliste maison sans le signer. Le collaborateur du NF a relevé le défi et c'est mon papier qui a été diffusé», rappelle, non sans fierté, Christophe Roessli. Ce dernier finira même par s'occuper durant quelque temps de la chronique «Paniers percés» du quotidien valaisan. Il a également deux romans dans un tiroir: «J'espère avoir le temps un jour de les terminer (rires).»

Depuis, d'autres passions sont nées. La plongée (ndlr: il est titulaire d'un brevet advance), qu'il exerce dès que son temps libre le lui permet, le ciel (ndlr: il rêverait de rester seul en orbite pour admirer la terre), l'écologie et les cigares: «Cela peut paraître paradoxal, mais ces moments de détente, comme l'écriture d'ailleurs, sont comme suspendus dans le temps. Cela me permet de prendre le temps de la réflexion. Avec le recul, je n'ai jamais eu l'impression de passer à côté de ma vie. C'est simplement ma vie et je suis très heureux comme cela!»

“

Dans les années nonante, le basket était plus sexy qu'aujourd'hui”

Christophe Roessli

vu ma taille grandissante, j'ai opté pour le basket. Grâce à Firmin Panatier, mon premier entraîneur, j'y ai pris goût et j'ai rapidement gravi les échelons»

Talent precoce

Pour Christophe Roessli, ce choix fut incontestablement le bon. À 16 ans, il débarque au BBC Monthey présidé par Georges Tissières. Ses 203 centimètres sous la toise lui permettent, d'ailleurs, de s'intégrer rapidement. Un an après son arrivée dans le Chablais, il décroche le titre de champion suisse juniors avec à ses côtés plusieurs joueurs qui poursuivront l'aventure en élite avec lui. Laurent Horwath et Christophe Salamin en tête: «C'était incroyable. Ce titre est celui d'une génération dorée du BBC Monthey. Je me souviens aussi qu'à l'âge de 17 ans et demi, j'ai eu la chance d'obtenir mes premières minutes en élite. 17 points et 100% de réussite. J'ai vécu cela comme dans un rêve éveillé.»

Monthey champion!

Un rêve qui va se poursuivre avec, la même année, sa première sélection en équipe nationale. En 1990, après trois ans en LNB à Monthey, le bourgeois de Sion s'envole pour Fribourg où il restera trois autres saisons: «Je me rappelle, et cela est paradoxal par rapport aux autres sports d'élite, que l'argent coulait à flot. Fribourg était sponsorisé par Benetton et les salaires étaient très confortables. Les étrangers pouvaient toucher plus de 100'000 frs. par saison. Aujourd'hui, c'est beaucoup moins, alors qu'au foot ou au hockey, par exemple, les cachets ont pris l'ascenseur. Le basket, à cette époque, était plus sexy qu'aujourd'hui.»

En 1993, Roessli revient à Monthey qui, un an plus tôt, a rejoint la ligue nationale A. Aux côtés des Américains Theren Bullock et Curtis Berry, associés aux jeunes pousses de la région (Sa-

Le Reflet mise sur le

Vevey

Le plus grand théâtre de Vevey propose une programmation avec une majorité d'artistes romands pour cet automne. Il met aussi en pratique des alternatives conçues pour la pandémie.

| Noriane Rapin |

Face aux incertitudes, mieux vaut parier sur les productions locales et le moyen terme. C'est le parti pris de Brigitte Romanens-Deville, directrice du théâtre Le Reflet à Vevey. «Nous avons décidé d'annoncer notre saison en deux parties. Jusqu'ici, nous avons communiqué un programme qui court jusqu'à fin janvier et qui est majoritairement suisse. Les têtes d'affiche viendront en deuxième partie de saison.»

Parmi les spectacles proposés, on compte neuf reports des deux

dernières années. Parmi ceux-là, «Et j'ai crié Aline» ouvre la saison (28 septembre). Le public y redécouvrira le roman de Ramuz, grâce à la mise en scène de Thierry Romanens et Robert Sandoz. «Nous allons aussi proposer certaines créations qui n'avaient pas pu être jouées, comme «Hiver à Sokcho», une adaptation du roman de la jurassienne Elisa Shua Dusapin.»

À côté des reports, le Reflet présente aussi une création toute fraîche de cette année: une production de Broadway, dont le livret et la musique sont signés par de grands maîtres new-yorkais «Into the woods» est un spectacle d'envergure du Collectif Sondheim, des comédiens et musiciens romands passionnés de comédie musicale. Ils ont beaucoup de talent et personnellement je me réjouis de découvrir ce nouvel opus!»

Des formules spécial Covid

Le théâtre va également mettre au programme une formule qui avait rencontré un certain succès pendant la période de fermeture: «Artistes en recommandé». «Cette année, nous avons com-

mandé des formes courtes à des compagnies, qu'elles pouvaient aller jouer gratuitement à domicile, explique Brigitte Romanens-Deville. Nous proposons désormais cette offre dans le programme payant, au cas où nous serions à nouveau obligés de fermer.»

Dans le même ordre d'idées, le projet «Liberty» permet de se connecter via le site Internet à une scène numérique animée par l'illustrateur Michaël Cailloux et la pianiste Victoria Harmandjeva. «Ces quatre tableaux, qui évolueront à chaque saison, sont une manière d'amener le Reflet chez les gens.»

Le coup de cœur de la directrice:

«Irina» est une toute nouvelle proposition de cette saison. C'est un projet de la metteuse en scène Marika Reichstadt. Elle a invité sa jeune cousine de 17 ans, pupille de l'aide sociale à l'enfance, à venir sur scène témoigner de sa vie et de leur relation. Cette jeune fille a développé une vraie qualité d'écriture et cette pièce fait comprendre que l'acte artistique est un acte de résilience.»

Thierry Romanens et ses comparses revisitent Aline au théâtre Le Reflet le 28 septembre.

| © Mercedes Riedy



Café-Théâtre de l'Odéon, Villeneuve

C'est un café-théâtre de l'Odéon tout neuf qui attend le public à Villeneuve. Dans cet écrin aux airs de décor de cinéma, des compagnies de théâtre vont monter des créations qui seront ensuite présentées sur cette scène. Ce sera le cas notamment d'«Hystéries», une pièce avec Nathalie Freymond, Nathan Pannatier et Olivier Giroud, à voir du 28 octobre au 6 novembre. C'est la première saison du nouveau directeur, Olivier Duperrex, connu notamment pour ses productions estivales au Bouveret.

«Nous allons organiser également des spectacles musicaux, des vernissages d'albums par exemple. Le 14 février, c'est une salle tout en rose qui accueillera les spectateurs pour le concert de Luca Leone», indique le nouveau directeur, qui a pris ses fonctions depuis un peu plus d'un an. Il prévoit également un cycle de conférences, baptisé «Les entretiens de l'Odéon», qui pourrait être retransmis en direct.

<https://theatre-odeon.ch/> ARM

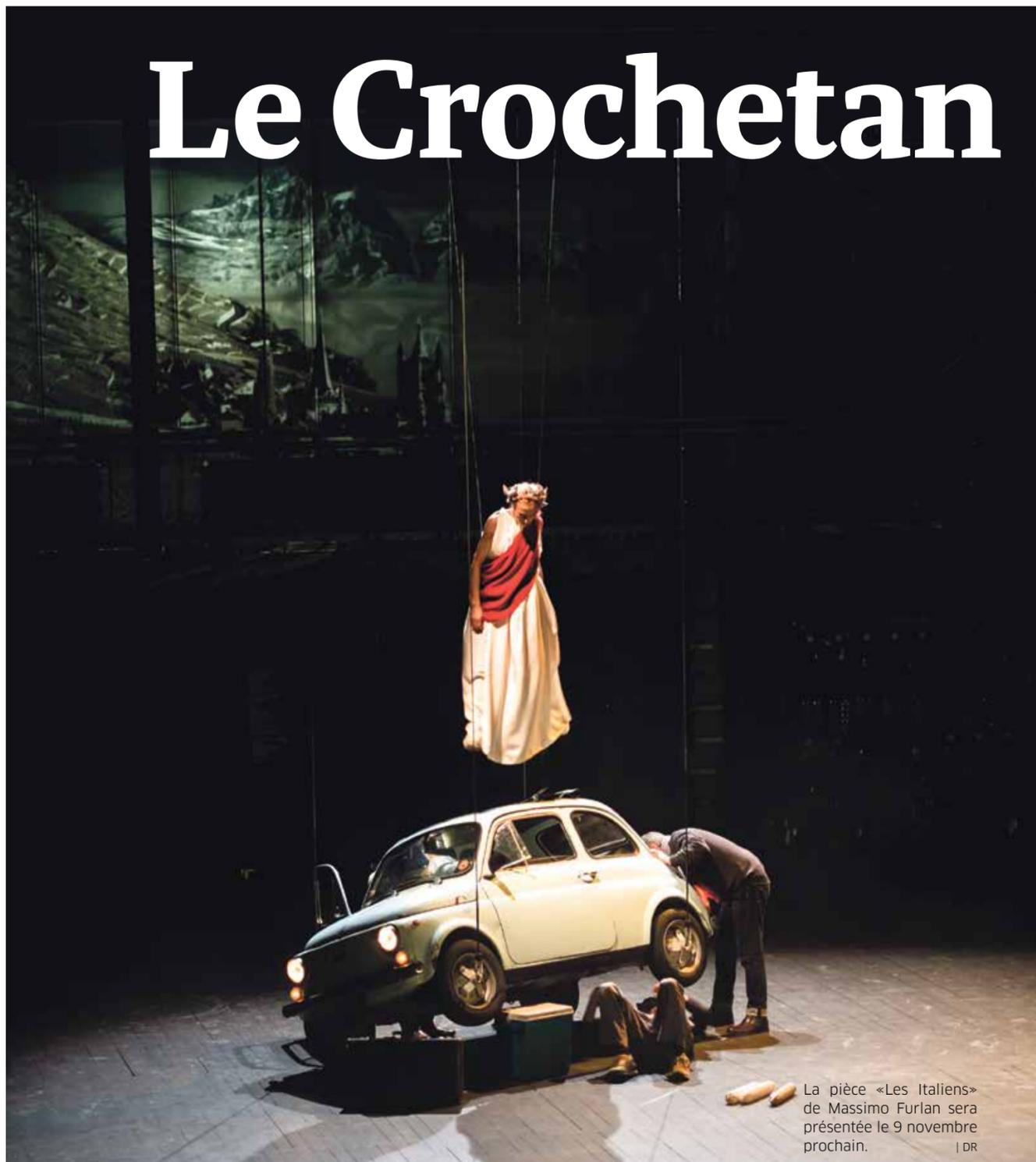
Théâtre du Martolet, Saint-Maurice

Les six dates du programme annoncées du Théâtre aigaunois affichent des têtes connues du grand public. Patrick Fiori, Olivier de Benoist, Michel Sardou, Michèle Bernier et Richard Berry se succéderont sur la scène de Saint-Maurice. Le magicien franco-suisse Pierric Tenthorey fait également partie de la programmation du Martolet, avec son One magic show mêlant tours et humour.

Le menu «hors-saison» n'est pas en reste, avec des vedettes comme Hélène Ségara, Sylvie Vartan, Frédéric François, Anne Roumanoff, Pierre Perret ou encore Patrick Sébastien dans la peau de Louis XVI. Les humoristes suisses Thomas Wiesel et Marina Rollman sont également à l'affiche, tout comme les Français Booder et Kheiron.

<http://www.theatredumartolet.ch/> ARM

Le Crochetan



La pièce «Les Italiens» de Massimo Furlan sera présentée le 9 novembre prochain.

| DR

local



Au Théâtre Montreux-Riviera, le rire s'égrène au fil du temps

HUMOUR

Ces prochains mois, le temps qui passe sera le fil rouge du haut-lieu de la comédie sur la Riviera.

| Noriane Rapin |

«C'est un peu un hasard, mais cette thématique revient dans chaque pièce de la saison, explique la directrice Khany Hamdaoui. Le premier spectacle, par exemple, met en scène des comédiens qui jouent une œuvre pour la 5'000^e fois. Je pense aussi à «Bienvenue au paradis», où l'on voit défiler la vie du personnage principal.»

Dans ce lieu dédié à la comédie depuis des années, Khany Hamdaoui a cherché à construire sa saison de la même manière que les précédentes: en explorant les différentes facettes du genre. «J'essaie toujours de panacher des choses légères et d'autres plus cyniques. Je programme autant des comédies de boulevard, plus contemporaines et traitant de sujets de société, que des pièces douces-amères, qui font rire mais qui émeuvent aussi.» Le coup de cœur de la directrice: «Sherlock Holmes est un spectacle très original, qui joue beaucoup avec l'imaginaire du spectateur. Il y a peu d'éléments de décor, les comédiens jouent plusieurs rôles et il y a de l'interaction avec le public. Il ravira toutes les générations.»

Théâtre de la Grenette

Consacré à l'humour, le théâtre veveysan fait la part belle aux artistes féminines et locales pour la saison à venir. Les Vaudoises Karine C et Nathalie Devantay prendront la suite de la slammeuse Phanee de Pool dès ce mois-ci. Pierre Aucaigne, Vincent Kohler, le chef Philippe Ligron ou encore Claude-Inga Barbey animeront aussi les planches de la rue de Lausanne. À signaler: une incursion musicale dans le programme avec les chanteuses de The Postiche. **NRA**

Théâtre des Trois-Quarts

La salle qui donne sur les voies de chemin de fer accueillera quelques grands succès du théâtre comme «Le Prénom», «Chat en poche» de Feydeau, «Les quatre doigts et le pouce» de Morax, et «Misery», une adaptation de Stephen King. Le petit théâtre a également prévu deux soirées hommages à Brassens et une production locale avec «Je suis Grecque», de Jean Naguel. **NRA**

Théâtre Waouw, Aigle

Le Théâtre Waouw va inaugurer sa nouvelle salle au centre-ville d'Aigle, dans l'ancienne caserne des pompiers. Au menu, neuf spectacles en salle et deux jours de «festival des formes courtes» en juin 2022 dans le Parc Mon Séjour. La programmation propose des productions originales, dont la «farce aérodramatique» qui ouvre les feux du 24 au 26 septembre: «Nous traversons une légère perturbation». **ARM waouw.ch**

mêle stars et créations

Monthey

La saison du théâtre comprend une cinquantaine de dates, avec de grands noms et des compagnies locales

| Anne Rey-Mermet |

Avec une cinquantaine de spectacles prévus, le programme du Théâtre du Crochetan à Monthey s'annonce particulièrement copieux pour la saison 2021-2022. Une trentaine de dates ont été reportées en raison de la pandémie. «La saison mêle de gros accueils, parce que la salle est faite pour ça, et de

la création locale. Le théâtre est à Monthey, il est important d'être en lien avec les artistes de la région. Cela fait des années que nous suivons Cocoon Dance, par exemple. Peu à peu les gens s'attachent à la compagnie, nous organisons différentes choses comme des ateliers, ça crée une communauté», relève

Lorenzo Malaguerra, directeur du Théâtre du Crochetan. Les danseurs de Cocoon Dance se produiront sur la scène montheysanne du 7 au 10 octobre, puis à nouveau en mai, dans le cadre du festival Steps.

Au rayon musique, le Crochetan accueillera notamment Benjamin Biolay le 27 octobre, Alain Souchon le 5 novembre, Maria de la Paz qui chante Lhasa le 11 novembre, Gérard Depardieu interprétant Barbara le 14 novembre et Hubert-Félix Thiéfaine le 14 avril. Le menu comprend deux spectacles de cirque: Les 7 doigts de la main (1-3 février), bien connus du public de Monthey, et Machine de Cirque (17 novembre). Pour le théâtre,

Massimo Furlan présentera «Les Italiens» le 9 novembre, «Madone» mise en scène par Delphine Lanza et Dorian Rossel est prévue le 11 décembre. James Thierrée proposera son spectacle «Room» les 19 et 20 février.

Nouveauté cette année, le Crochetan proposera de déguster une pièce avec son dîner, à l'enseigne de Midi théâtre. Premier rendez-vous les 28 et 29 septembre avec la Cie Push-Up et «La Mélancolie des oiseaux». Les 30 et 31 octobre, le

théâtre montheysan organise une convention sur la culture japonaise, intitulée «Destination Tokyo». L'occasion peut-être de rencontrer un public différent. Le 12 mars 2022, ce sera un festival de culture urbaine qui prendra ses quartiers au Crochetan, mis sur pied avec les danseurs Cooper et Voldo.

Lorenzo Malaguerra renoue avec les traditions d'avant la pandémie et propose au public de venir assister à la présentation du programme le 6 octobre prochain pour découvrir toutes les facettes de cette saison.



La troupe québécoise Machine de Cirque jouera «La Galerie» sur la scène du Crochetan le 17 novembre. | Loup-William Théberge

<https://www.crochetan.ch/>

Pub

Septembre Musical
Montreux-Vevey
75^e édition

18 - 30
SEPTEMBRE 2021
MONTREUX - VEVEY
SEPTMUS.CH

Trois jours de fête pour les 125 ans du TCS



A Bellinzone, curieuses et curieux se sont rassemblés dans la douceur de la nuit tessinoise sous la grande roue jaune pour assister aux concerts et autres animations. | Photo: TCS

Vevey

| Texte: Hélène Jost |

Après Bâle, Aarau, Bellinzone et Sion, le Touring Club Suisse (TCS) posera ses valises sur la Riviera du 24 au 26 septembre. Un village éphémère s'installera sur la place du Marché de Vevey avec pour attraction phare une grande

roue aux couleurs de l'organisation. Il s'agit de la seule étape vaudoise de la tournée, qui vise à célébrer les 125 ans du TCS.

La mobilité sera à l'honneur dans les espaces découverte, avec notamment un atelier de réparation de vélos. L'équipe de course automobile de l'Ecole polytechnique de Lausanne viendra également présenter au public son bolide électrique monoplace conçu et construit presque inté-

gralement au bord du Léman. Les arts ne seront pas oubliés, avec du cirque, de l'improvisation, de la magie et de la musique. Les Pandas Royals feront swinguer le public, tandis que les Pornographes tenteront de séduire les fans de Georges Brassens. Les adeptes du folklore pourront aussi admirer les cors des alpes de la dernière Fête des Vignerons. Précisons que toutes ces animations sont gratuites.



Durant la journée, des containers transformés en espaces d'exposition permettent au public d'en savoir plus sur l'histoire du TCS et ses engagements. | Photo: TCS

Pub

BILLET DÈS CHF 21.-
montreux-acrobaties.com

100+
ACROBATES

50+
DÉMOS
PAR JOUR

10+
CHAMPIONS
DU MONDE

MONTREUX ACROBATIES
DU 18 AU 20 SEPT. 2021 - CASINO BARRIÈRE

À LOUER

« La Corsaz »
au cœur de Montreux

Appartements neufs de 3,5 pièces disponibles de suite

021 925 71 00 dès CHF 1890.-/mois

Visites sur rendez-vous
www.lacorsaz.ch

Mots fléchés

IL EST DUR D'OREILLE PAS TROP MAL	CAPITALE DE MIE POINT LUNAIRE	PORT DU JAPON DÉCOUVERTS	EXPRESSION DE DÉGOUT	CE N'EST PAS UNE COMÉDIE ÉTENDUE D'EAU	À CHAQUE JOUR LE SIEN APPARUS
NOURRICE DE REMUS COMPARATIF			COURS D'AFRIQUE CONDUCTEURS		LONGUES PÉRIODES
TOILE DE COTON INDISPENSABLE	PHASE ASTRALE	VAPORISE ICI ET LÀ		ÉCORCHE	TRIO ROMAIN
FIN DE MODE BÊTES DE SOMME	LONGERAI SUPPORT DE CHARRUE	PRESSÉ	GRAND LAC		
BRANCHES DE VIGNE	IMPÉRATRICE TENDRE MILIEU	ILS RENSEIGNENT VIEUX BOVIN	ON PEUT LUI FAIRE CONFIANCE		DROGUE LAXATIVE
TERME D'EXCLUSION SEMBLEZ	ANNONCE LA MATIÈRE	SEGMENT D'INTESTIN	À LA MODE	POUR ALLER DROIT CONNECTEUR	DÉS POTRON-MINET
		RÉCIPENT POUR LE BEURRE			

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Préparer un animal mort en vue de le conserver.
2. Appliquer une couche. **3.** Amenée à l'équilibre. Terre des Anciens. **4.** Fleuve d'Éthiopie. Elle traverse Paris. **5.** Il fait peur aux enfants. **6.** Ceinture de bois. Frêne à fleurs blanches odorantes. **7.** Accord de chef d'orchestre. Jeu sportif des États-Unis. **8.** Corps gras. Degré musical. **9.** Il délivre des ordonnances. **10.** Nuancé des couleurs de l'arc-en-ciel. Organisation humanitaire. **11.** Don des Anglais. Luth oriental. **12.** Il régnait sur la Russie. Boisson gazeuse. **13.** Débit de boissons.

VERTICALEMENT
1. Spécialiste de l'étude des insectes. **2.** Contraire aux bonnes mœurs. Période glaciaire dans les Alpes. **3.** Os long de la jambe. État arabe. **4.** Voisin du cheval. Feuilletons télévisés. Il fut vénéré par les Égyptiens. **5.** Cela apporte une explication. Émissions radiophoniques. **6.** Tiré d'un texte. Lentement détériorée. A cet endroit. **7.** Bordure d'une forêt. Fibre textile cellulosique. **8.** Désignation poétique de l'Irlande. Relative aux mots. **9.** Équipe de remplacement. Il est complètement dépourvu de reconnaissance.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2	■								
3						■			
4				■					
5									
6						■			
7			■						■
8							■		
9	■								
10						■			
11				■					
12						■			
13									

Sudoku

Facile

1								7
			3					5
2			9					8
		1	6	8	2	5		
	9						1	
5				3		6	7	
7	2			1	6			
6	8	5					3	
9	5					4		2

Difficile

	8		9	7	3			
			5					
	3				2	1		
2	9		8					7
				2				
			3		1		9	
	4					5	9	1
5			1					
		3		9		8		

Solutions

Facile

Difficile

BIG BAZAR : MÔLEÇULE - PRÉLEVER - RÉCUPÉRÉ

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	V	E	M
R	E	L	O
E	L	E	R
P	U	C	P

Concours

Riviera Chablais
votre région

Concours

powered by **IDMOBILE**

ID Mobile SA et Le Journal Riviera Chablais vous font gagner 3x 1 Kit Fondue aux couleurs du Lausanne HC !





Kitfondue.ch, une fondue n'importe où, n'importe quand!

POUR PARTICIPER

Envoyez par sms **kitfondue** au numéro **494**

Vous recevrez une confirmation par sms

Coût du SMS: CHF 0.90/SMS



SUR INTERNET WWW.123CONCOURS.CH

Délai de participation: Dimanche 26 septembre 2021 à minuit

Les gagnants du concours pour 5 cartes « OhPass! » sont:
1. Guillemin Philippe, 2. Kiehl Grégoire, 3. Xavier Valdes, 4. Daniel Fiorentino, 5. Jegge Sandra



Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avertis par sms. Tout recours juridique est exclu. Les CG sont disponibles sur 123concour.ch

Dans la peau d'un « troufion » à l'intérieur de la falaise



Durant la visite du Fort de Cindey, les explications de Pascal Bruchez mêlent histoire, anecdotes, souvenirs personnels et plaisanteries.

Le patrimoine défensif valaisan s'expose à Saint-Maurice

Des constructions défensives, comme le Fort de Cindey, sont nombreuses en Valais. Vestige des différentes techniques de protection à travers les âges, ce patrimoine historique est présenté dans une exposition baptisée «Là-haut» qui fait étape au Château de Saint-Maurice.

«L'Office cantonal d'archéologie propose une synthèse au grand public autour d'une sélection de sites représentatifs de leur époque et répartis sur l'ensemble du canton: les sites néolithiques du Heidnischbühl non loin de Rarogne et de la colline de la Soie (Savièze), le site des âges des Métaux du Scex-Rouge (Fully), la fortification romaine dite du Mur d'Hannibal (Liddes), les deux sites médiévaux de l'éperon du Cornillon (Vionnaz) et du château de Beauregard (Chippis), les fortifications Dufour modernes (Saint-Maurice) et finalement la forteresse de Naters de la Seconde Guerre mondiale», liste le communiqué. L'Association de Saint-Maurice d'Etudes militaires a prêté pour l'occasion sa maquette des fortifications Dufour, réalisée par ses soins.

Exposition Là-haut, Château de Saint-Maurice, jusqu'au 14 novembre, www.chateau-stmaurice.ch

Saint-Maurice

Les ouvrages défensifs du Valais sont à l'honneur dans une exposition au Château de Saint-Maurice. Il suffit de grimper quelques mètres de plus pour en visiter un en vrai: le Fort de Cindey, construit en 1941.

| Textes et photos: Anne Rey-Mermet |

Tout un petit monde se dissimule derrière les falaises, au-dessus du Château de Saint-Maurice. Dortoirs, cuisine, infirmerie, sanitaire, bureaux, réfectoires et canons: tout ce qu'il faut pour accueillir 180 soldats organisés selon le système des trois-huit. Invisibles, les militaires pouvaient ainsi défendre le «verrou de Saint-Maurice» à l'abri dans la montagne. Construit dès 1941 à coup d'explosifs dont on distingue les traces à certains endroits, le Fort de Cindey est l'une des fortifications de la commune chablaisienne. Une construction défensive parmi tant d'autres en Valais, d'où l'exposition sur le sujet à voir actuellement au Château de la cité aigaunoise (lire ci-contre).

Les forts peuvent se visiter toute l'année en prenant par exemple contact avec la Fondation forteresse historique de Saint-Maurice. Cet après-midi-là, une quinzaine de personnes, réparties en deux groupes, emboîtent le pas de l'un des guides. Laissant l'entrée de la Grotte aux fées derrière eux, ils pénètrent dans un boyau obscur, humide et froid. Avec le colonel Pascal Bruchez à la manœuvre, on se prendrait presque pour un troufion. Même si l'ambiance était sans doute moins à la rigolade quand les lieux abritaient d'authentiques soldats. Le fort de Cindey n'est plus en service depuis 1994, il a été repris par l'association en 2000.

Défendre l'axe du Saint-Bernard et du Simplon

Tambour battant, le guide commence par un résumé de l'histoire défensive aigaunoise: de 1492, où le petit pont enjambant le Rhône était le seul accès, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

Le contexte est posé, sus à l'ennemi qui tenterait d'envahir le Valais. Pour stopper la progression des adversaires, plusieurs armes sont dissimulées dans les anfractuosités de la falaise. Équipements d'infanterie et d'artillerie conjuguent leurs effets. Dans une salle de commandement, carte d'efficacité au mur, Pascal Bruchez, qui avait fait son école de recrue comme topographe, explique comment envoyer une charge sur Saint-Pierre-de-Clages. On se croirait dans le repaire d'un méchant de James Bond.

Mais le village du livre n'est pas la seule cible. Dans une casemate, deux visiteurs prennent place sur un large canon pour canarder les chars dans la plaine. Le colonel Bruchez drille sa petite troupe, ravie de se prêter au jeu, un bip martial rythme l'exercice. «Ici, l'ennemi numéro 1 était

le monoxyde de carbone dégagé par l'explosion de la poudre. C'est pour cela que nous avons des nourrices, des tuyaux à relier aux masques de protection pour éviter l'intoxication», explique le guide.

Pour un vrai petit bol d'air, il faut continuer un peu plus loin, le long du couloir éclairé de ci de là par des ampoules. Deux ouvertures étroites permettent d'apercevoir les collines de Lavey en face, les «Toblerones» et même le canon sur lequel on vient de s'exercer grâce à un petit miroir. La température remonte légèrement, adoucie par l'atmosphère du dehors. «Lors des cours de répétition, il n'était pas nécessaire de chauffer. La présence de la troupe faisait monter la température à 20-22 degrés et ça coulait de partout», note Pascal Bruchez. Savant mélange de vérités historiques, de souvenirs personnels, d'anecdotes savoureuses et de blagues facétieuses, la visite donne un bon aperçu de la vie à l'intérieur de la falaise.

Les trois huit

Sur les 180 personnes que pouvait abriter le Fort de Cindey, toutes ne vivaient pas au même rythme.

Les communs ne sont pas dimensionnés pour toutes les accueillir à la fois. Un tiers était occupé au tir, un tiers au service et un tiers au repos. «Pour la partie «habitation», on construisait une maison à l'intérieur de la roche avec un vide sanitaire autour», relève le colonel, montrant les briques qui affleurent de la pierre. Dans le dortoir, les lits faits au couloir qui sillonne la forteresse, des lavabos permettaient aux soldats de faire leurs ablutions à l'eau froide.

Dans les cabinets, tout le monde n'est pas à la même enseigne. «La hiérarchie allait juste dans les styles de toilettes: de la lunette en plastique intégrée à la céramique à la lunette en bois confortable pour les officiers.» Dans le dortoir, les lits faits au carré rappellent des souvenirs à certains membres de la petite troupe. Les réflexes reviennent: l'un d'eux retend le drap un peu froissé sur les bords. «Imagine l'odeur quand tu rentrais ici», souffle un visiteur. «Tu la sens en arrivant et ensuite ça passe», répond un autre, philosophe.

N'empêche, tout le monde est bien content que la reconstitution historique n'aille pas jusqu'à reproduire l'odeur de garnison.

D'autant plus quand on sait qu'il y avait quatre douches pour 180 personnes. Pour assurer la qualité de l'air, la forteresse comprend une salle des machines avec plusieurs types de filtres. En cas d'attaque chimique, toutes les portes sont scellées, le «réflexe du hérisson» dans le jargon.

A cette époque, il n'y avait pas que l'arme qui était atomique, le pain aussi. «C'étaient des pains complets mis sous vide, avec l'alcool. Ce n'était pas de la Willamine ou de l'abricotine, c'était de l'alcool pur! On faisait des croûtes au fromage avec des tranches garnies de petites portions de Gerber.» A voir les grimaces des convives, pas sûr qu'ils reproduisent ça chez eux. «Il y avait une super ambiance dans les forts. On avait beaucoup de temps à disposition, alors on pouvait mijoter de bons plats», assure le guide.

Un dernier tour par l'infirmerie, construite en 1952, et il est déjà temps de ressortir de cette galerie humide et hors du temps. Fini l'ambiance guerre froide, on retrouve l'été indien. Même si, enchantée par la balade à l'intérieur de la falaise, la troupe repartirait bien pour une visite dans les pas de son colonel du jour.



Le fort comprend un petit musée avec de nombreux objets liés.



Les passionnés responsables des lieux ont tout reconstitué.



Les canons du Fort de Cindey visaient à protéger la plaine.